

**Armée de Terre**  
**Commandement du Combat Futur**  
**Centre d'Etudes Stratégique Terre (CEST)**  
**Journée d'études du Bureau d'étude sur la société et la guerre (BESG)**

Journée d'étude et de réflexions sur la société de demain et la guerre

11 mai 2026 – Amphithéâtre Garnier – Ecole militaire – Paris

Cette journée d'étude inaugure un appel à communication du **Commandement du combat futur (CCF)**, l'un des quatre commandements de l'Armée de Terre, chargé d'orienter la réflexion doctrinale, capacitaire et humaine de l'armée de Terre en s'appuyant sur les connaissances scientifiques. Au sein du CCF, le **Bureau d'étude sur la société et la guerre (BESG)** a pour mission d'analyser la littérature scientifique portant sur les relations entre l'armée et la société française, afin d'éclairer les évolutions simultanées de l'institution militaire et des attentes sociales. Dans cette perspective, la journée d'étude se déploiera en deux volets : (1) les facteurs contemporains influençant les liens armée-société, (2) l'acceptabilité sociale de la mort militaire de masse en contexte français. L'objectif est d'ouvrir un espace de dialogue structuré entre chercheurs et armée de Terre, de documenter les dynamiques actuelles de perception et d'attente réciproques, et d'instaurer une discussion scientifique pérenne sur les transformations de la relation entre la société française et ses armées.

### ***1. Argumentaire***

La relation entre la société française et son armée connaît, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, une transformation profonde, à la fois silencieuse et structurante. Si la fin de la conscription en 1997 a marqué un tournant dans la matérialité du lien armée-société, elle n'en a pas pour autant dissous les attentes, représentations et exigences réciproques. Dans un contexte stratégique à nouveau caractérisé par la possibilité de conflits de haute intensité, le retour de la guerre comme horizon réel – et non seulement théorique – réactive la question de la place de l'armée dans la société, et celle de la société dans le devenir institutionnel des armées.

Ces évolutions se déploient dans un paysage marqué par des tensions socio-politiques constitutives : transformation des sensibilités à la violence, recomposition des régimes d'acceptabilité de la mort, montée des débats sur l'éthique de l'engagement, évolution de la

figure du soldat entre protection, exposition et exemplarité républicaine. Elles se doublent d'une interrogation sur les formes contemporaines de consentement à la défense nationale, sur les cadres moraux et civiques qui autorisent ou restreignent l'usage de la force, et sur le rôle attribué à l'institution militaire dans une société démocratique traversée par des controverses mémorielles, sécuritaires et identitaires.

Dans ce moment de redéfinition doctrinale, le **Commandement du combat futur (CCF)** et son **Bureau d'étude sur la société et de la guerre (BESG)** ont pour mandat d'éclairer les dynamiques profondes qui structurent ces relations. Il s'agit moins d'observer la société comme extérieur à l'armée que de comprendre l'entrelacement de leurs trajectoires : comment les logiques sociales, culturelles, médiatiques et politiques façonnent l'institution militaire, et comment l'institution, en retour, participe à la production d'imaginaires, de normes, de récits et de vulnérabilités collectives.

Cette journée d'étude invite ainsi à interroger à la fois les conditions de la continuité de ce lien et les possibilités de sa rupture, d'une part au prisme des attentes contemporaines vis-à-vis de l'armée, d'autre part au regard des scénarios impliquant d'éventuelles pertes militaires massives. Elle ouvre un espace scientifique où se rencontrent recherche et expertise militaire, afin de documenter de manière rigoureuse les transformations en cours et d'initier une compréhension commune des enjeux stratégiques, symboliques et humains qui redessinent aujourd'hui la relation entre la société française et son armée.

## ***2. Axes thématiques***

### Axe 1 — Société française, guerre et dynamiques contemporaines

Cet axe propose d'explorer la manière dont la société française appréhende, représente et intègre l'hypothèse d'une guerre contemporaine, hybride et polymorphe, caractérisée par la possibilité d'un retour de la haute intensité, l'omniprésence de la guerre informationnelle et la circulation accélérée des images de conflit. Il s'agira d'identifier les paramètres influençant les liens armée-société en situation de guerre (cohésion, résilience, endurance cognitive, transformation des solidarités, fractures civiques, recompositions identitaires) et de comprendre leurs interactions. En écho aux orientations définies dans la note d'intention relative à « la société française et la guerre », cet axe interroge les modalités d'adaptation sociale, les ressorts symboliques et les mécanismes de régulation en temps de crise, en considérant la manière dont la guerre agit simultanément comme révélateur, accélérateur et perturbateur des dynamiques sociales.

### Axe 2 — Acceptabilité sociale de la mort militaire française de masse

Cet axe examine les formes contemporaines d'acceptation, de matérialisation et de représentation de la mort militaire de masse dans la société française, en s'appuyant sur les cadres mémoriels, rituels et symboliques actuels. Il s'agit de questionner la manière dont les pertes massives reconfigurent le lien armée-société, notamment au prisme des imaginaires collectifs, des pratiques commémoratives, des dispositifs de deuil et des récits publics. En continuité avec les éléments définis dans la note de cadrage « Mort militaire française de masse

et société française contemporaine », cet axe se concentre sur la redéfinition du contrat civilo-militaire face à l'éventualité de morts collectives, l'évolution des régimes d'acceptabilité et la transformation des rites d'hommage. L'objectif est de comprendre comment se fabrique, se négocie ou se fragilise la cohésion sociale lorsqu'un conflit expose à la possibilité de pertes militaires massives et reconfigure les catégories du sacrifice, de la vulnérabilité et de la mémoire nationale.

### ***3. Modalités de soumission***

Cet appel est ouvert en priorité aux chercheurs universitaires ainsi qu'aux militaires. Il s'adresse aux spécialistes des sciences humaines et sociales (anthropologie, sociologie, sciences politiques, médecine, philosophie, psychologie, neurosciences...).

- **Durée des communications** : 20 minutes, suivies de 10 minutes d'échanges.
- **Format des propositions** : résumé de 500 mots accompagné d'une bibliographie indicative.
- **Informations à fournir** : affiliation actuelle, principales thématiques de recherche, numéro ORCID.
- **Date limite d'envoi** : 1<sup>er</sup> février 2026, 23h59 (heure de Paris).
- **Adresse d'envoi / Organismes** : [cynthia.fleury@sorbonne-universite.fr](mailto:cynthia.fleury@sorbonne-universite.fr) ; [lea.ruelle@intradef.gouv.fr](mailto:lea.ruelle@intradef.gouv.fr) ; [arnaud.de-peretti@intradef.gouv.fr](mailto:arnaud.de-peretti@intradef.gouv.fr) ;
- **Objet du courriel recommandé** : « Proposition communication – JE BESG 2026 – Nom Prénom ».

### ***4. Calendrier***

- **Envoi des propositions** : avant le 1<sup>er</sup> février 2026, 23h59
- **Réception et accusé de réception** : un courriel de confirmation sera envoyé à chaque participant.
- **Sélection des communications** : réponses transmises entre le 15 et le 20 février 2026.
- **Date de la journée d'étude** : 11 mai 2026 (09h00 à 17h00).
- **Lieu** : Amphithéâtre Garnier, École militaire, 1 place Joffre, 75015 Paris.
- **Visioconférence** : possibilité d'intervention ou d'assistance à distance sur inscription à [lea.ruelle@intradef.gouv.fr](mailto:lea.ruelle@intradef.gouv.fr) (Objet : inscription JE BESG).
- **Formalités d'accès** : les formalités d'accès au site de la journée d'étude seront adressées par courriel aux participants une semaine avant la JE.
- **Comité scientifique** : comité en cours de constitution.

## **5. Bibliographie indicative**

**Mots-clés :** société, guerre, mort, armée, civilo-militaire

**Catégorie principale :** SHS

Audoin-Rouzeau, S. (2019). *Quelle mémoire pour les morts de masse ?* Paris : Éditions Gallimard.

Bellows, J., & Miguel, E. (2009). *War and local collective action in Sierra Leone*. *Journal of Public Economics*, 93(11–12), 1144–1157.

Brechon, P., & Tchernia, J.-F. (2021). *Opinions publiques et armées en France*. Paris : Presses de Sciences Po.

Dozon, J.-P., & Fassin, D. (2001). *Critique de la raison humanitaire*. *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 56(6), 1251–1279.

Fabre, G. (2020). *Rituels nationaux et deuil militaire*. Paris : CNRS Éditions.

Léonard, Y. (2020). *Sacrifice et reconnaissance dans la France contemporaine*. *Revue française de sociologie*, 61(4), 721–748.

Milhaud, O. (2021). *La mort pour la France aujourd'hui : enjeux symboliques et sociaux*. *Revue Défense Nationale*, 834(2), 45–62.

Pestre, F. (2022). *Cohésion et endurance sociales en temps de crise*. Paris : La Découverte.

Shay, J. (2014). *Moral injury and military ethics*. *War & Society*, 33(2), 1–17.

Weber, F. (2018). *Armées, émotions et sociétés*. Paris : EHESS.